

À BOUT DE PÉDALE

1. La Vidéo Youtube

BRUITAGE YOUTUBE

DIATA :

- Salut la comu, bienvenue sur notre chaîne YouTube. Avant de continuer, on vous invite à aimer, vous abonner et surtout à diffuser, partager, partager, partager. Nous avons créé cette chaîne en hommage à notre ami MAMADOU qui est mort d'un accident de circulation pendant qu'il livrait. Nous faisons une collecte de fonds pour pouvoir rapatrier son corps dans son pays natal, car la plateforme n'a rien donné.

KONKOBA plus fort : Et à propos de la plateforme, on a aussi des revendications :

- On veut des équipements de sécurité.
- On veut une assurance.
- On veut une limitation des horaires.
- On veut un meilleur prix au kilomètre.

DIATA et KONKOBA : En fait, on veut être salariés ! Donc likez, partagez, et on se donne rendez-vous le 8 décembre à la place Bellecour pour une manifestation. On va bloquer la Fête des Lumières !

BRUITAGE ZIP FIN VIDEO YOUTUBE

2. Les livraisons

VOIX OFF: 2 mois plus tôt.

BRUITAGE VÉLO, NOTIFICATION TÉLPHONE

VOIX DE SYNTHÈSE? : Commande pour des muffins à livrer rue Paul Bert. Montant onze euros. Accepter ou refuser ?

VOIX SYNTHÈSE 2 Accepter.

Séquence livraison = Bruit vélo, route, klaxons,

il se perd et peste contre son GPS (à enregistrer le 28/04)

DIATA Bonjour madame, voilà votre commande, bon appétit.

CLIENTE Numéro 25.

DIATA Bonne soirée, au revoir.

VOIX SYNTHÈSE : Commande pour une bouteille de soft à livrer place Sathonay. Montant sept euros trente-deux centimes. Accepter ou refuser ?

VOIX SYNTHÈSE 2: Accepter. Numéro 35.

Séquence livraison = Bruit vélo, route, klaxons, un automobiliste l'engueule

DIATA : Bonjour madame, voilà votre commande, bon appétit. Bonne soirée, au revoir.

VOIX SYNTHÈSE : Commande pour un paquet de chewing-gum à livrer Grande-rue de la Croix-Rousse. Montant cinquante-huit centimes. Accepter ou refuser.

DIATA : Oh, pfff ! Refuser.

VOIX SYNTHÈSE : COMMANDE !

VOIX SYNTHÈSE 2 : Accepter. Numéro 57.

CLIENTE : C'est moi. Vous pouvez monter, je suis malade. Cinquième étage.

DIATA : Ah, c'est pas possible.

CLIENTE: sonnez à Richard

INTERPHONE OUVERTURE

DIATA : Quelle connasse, fait chier.

PORTE + MONTEE ESCALIER + OUVERTURE PORTE APPART

DIATA : Bonsoir madame.

CLIENTE : Bonsoir monsieur, merci d'être monté, mais vous êtes un peu en retard. J'espère que c'est encore chaud.

DIATA : Désolé madame, au revoir, bonne soirée.

FERMETURE PORTE + DESCENTE ESCALIER RAPIDE + PORTE ENTREE + BRUIT RUE

DIATA : Hé, ma trottinette ! Elle est où ? Vous l'avez vue ? Elle est rouge et bleu. Pfff, en plus c'était pas la mienne !

3. La trottinette volée.

DIATA : Je me suis fait voler ma trottinette !

DEBALLAGE NOURRITURE + MANGE

KONKOBBA : Il faut pas livrer en trottinette. Vous les jeunes, vous prenez ça parce que vous trouvez ça stylé. Tu es toujours debout et on se la fait voler tout le temps. Il y a des quartiers où il faut pas aller. C'est pourquoi moi j'ai choisi le vélo. Bon, si tu veux, regarde, moi je suis crevé, frère.

DIATA : Mais tu travailles pas ?

KONKOBBA : Non mais c'est le vélo qui est crevé ! Je peux te le prêter si tu veux.

DIATA : Qu'est-ce que tu racontes ? Si tu as crevé, il sert à rien ton vélo !

KONKOBA : Non, mais il est pas crevé, j'ai juste dit à la commande que j'ai crevé, et voilà.

DIATA : Et tu manges la commande ?

KONKOBA : Hé, c'est comme ça. Si tu veux tu prends mon vélo et tu vas livrer.

DIATA : Ah, merci, c'est trop sympa !

KONKOBA : Par contre, tu me donnes 10 %.

DIATA : Hein ? Mais c'est pas possible ça ! Pfff, bon, allez, d'accord.

KONKOBA : Et surtout, pense même pas à me voler le vélo. Je connais tout le monde ici et je te retrouverai.

BRUITAGE DEPART VELO + TAPOTAGE CLAVIER TEL

4. Les solitudes.

BRUITAGE SONNERIE TEL

KONKOBA : Salut CHERNOR, ça dit quoi ? Tu es où ? Je t'ai pas vu aujourd'hui. Ah, tu travailles vers Monplaisir. Ça se passe comment, ça sonne bien ? Faut que je te raconte un truc. Samedi dernier, une fille commande. J'appelle. Elle me dit : c'est au troisième étage. Je monte, je sonne, elle ouvre, et là je vois qu'il y avait de la nourriture pour quinze personnes. Oui, je comprenais pas pourquoi elle avait commandé. C'était son anniversaire, elle avait invité des filles et des garçons, tout ça et personne était venu. Du coup, elle avait bu toute la soirée et elle était bourrée. Elle était obligée de commander pour que quelqu'un vienne dans son appart, oui c'est triste. [BRUIT DE L'AUTRE COTE DU COMBINE] Attends, c'est pas ça le plus important. Et là, elle commence à faire des approches. [ON ENTEND JUSTE UN PEU LA VOIX DE L'AUTRE] Arrête, laisse-moi finir ! Non, j'ai pas fait ça ! Mais jamais ! Si elle me dénonce je vais en prison ! Oui, toi tu l'aurais fait, évidemment. Pfff. Je lui ai dit que mon vélo était pas attaché et je me suis enfui. Du coup, on se voit ce soir ? Ok, à tout à l'heure.

5. Une sale journée.

BRUITAGE VELO

KONKOBA : Le vélo a un problème ?

DIATA : C'est pas possible ! On me vole la trottinette, et là le compte est bloqué.

KONKOBA : Hein ? T'as même pas gagné d'argent ? Bon. Peut-être qu'il est parti avec l'argent. On vous le dit qu'il n'est pas bon de travailler sur le compte de quelqu'un d'autre.

DIATA : Non, je lui fais confiance.

KONKOBA : Et ben sûrement que tu as fait une commande en retard, ou tu t'es engueulé avec un restaurateur. Si tu as des mauvaises notes, c'est pas bon.

DIATA : Je sais pas. Ah, c'est peut-être la vieille là, qui a crié; ou le restaurateur à la Guillotière. Oui, c'est peut-être ça. Allez je rentre.

VOIX SYNTHESE : Commande pour un menu kebab à livrer Grande rue de la Guillotière. Montant treize euros soixante-cinq. Accepter ou refuser.

VOIX SYNTHÈSE 2 : Accepter.

DEPART VELO

6. L'accident.

DIATA : Monsieur, vous avez vu KONKOBA ? Et vous ?

ENTREE PORTE

KONKOBA : Ah, DIATA ! Comment tu vas ? Tu travailles ? Tu t'es encore fait voler un truc ?

DIATA : Les nouvelles ne sont pas bonnes.

KONKOBA : Tu as toujours des problèmes.

DIATA : La dernière fois, je t'ai dit que le compte était bloqué. En fait, j'ai trouvé pourquoi.

KONKOBA : C'est qui le gars pour qui tu travailles ?

DIATA : C'est MAMADOU, tu vois ?

KONKOBA : Y en a plein, des MAMADOU.

DIATA : Mais si, tu vois, celui avec le casque jaune.

KONKOBA : Ah, le casque jaune !

DIATA : Celui qui travaille tout le temps.

KONKOBA : Oui, je vois, il est toujours actif, lui ! Ah, mais les types qui travaillent tout le temps comme ça, en fait, ils préparent un coup.

DIATA : C'est pas ça.

KONKOBA : Ils ouvrent des comptes partout et ils les louent aux jeunes comme toi. Toi, tu es tombé dans le panneau. D'abord il t'a fait croire que tu pouvais avoir confiance et puis une fois que tu fais beaucoup d'argent il ferme les comptes. Vous les jeunes vous croyez que vous pouvez nous faire confiance à nous les anciens.

DIATA : Il est mort !

KONKOBA : Ah, oh... Mais comment ?

DIATA : Oui, il a fait un accident.

KONKOBA : Ah, c'est terrible.

DIATA : Oui, j'ai essayé de l'appeler plusieurs fois et à force c'est sa copine qui a répondu et qui m'a expliqué.

KONKOBA : Et ben. De toute façon, il travaillait trop, lui !

DIATA : Tu t'entends parler ! Il travaillait trop parce qu'il était obligé. Il a sa fille qui est à l'école. Il faut payer les impôts, le vélo, les réparations, les amendes... Toi aussi tu es obligé, tu travailles combien d'heures par jour ?

(Un temps) Et le pire dans tout ça, c'est que sa sœur veut rapatrier le corps au pays, mais que la plateforme ne veut rien payer.

KONKOBA : Ah, c'est sûr qu'il faut rien attendre d'eux.

DIATA : Mais il travaillait pour eux, non ? Je veux pas en rester là ! Je vais faire un truc, tu me suis si tu veux.

RETOUR SCENE DEPART